

Le Courrier du Canada

JOURNAL DES INTERETS CANADIENS

JE GROU, J'ESPERE ET J'AIME

Dr N. E. DIONNE, Rédacteur en Chef

LÉGER BROUSSEAU, Editeur Propriétaire

FRANCE

LE LENDemain

La presse européenne, dit le Journal de Rome, a été unanime dans l'indignation contre les outrages faits à un roi dans la ville de Paris.

L'Italie, qui se réjouit in petto de toutes les fautes commises par des Français, n'a-t-elle pas aperçu qu'elle-même était sur la pente fatale?

La Rome révolutionnaire n'a donc rien à reprocher au Paris de Grévy. Mêmes mœurs et mêmes scandales.

Partout la Révolution se ressemble, et les monarchies qui lui obéissent sont aussi suspectes aux vraies monarchies que les républiques qui la propagent.

La France regrette aujourd'hui les excès du 29 septembre, et le lendemain de l'orgie est triste. Un anneau s'est ajouté au cercle de fer qui étroit la république.

Récemment, l'empereur Guillaume, à l'inauguration de la statue commémorative de la Germania, revendiquait pour Dieu les victoires remportées par les armes allemandes dans la guerre de 1870-1871.

qu'elle vit l'ambassade allemande, en grand uniforme prussien, traverser les rues de Paris pour rendre visite au roi Alphonse.

Quant au roi d'Espagne, il est fortifié et grandi, d'une épreuve qu'il a supportée avec tant de dignité. Les passions politiques qui menaçaient son trône ont été apaisées par l'outrage fait au souverain.

Ainsi la Révolution française a dompté, sans le vouloir, la Révolution espagnole. Quand donc les républicains de Paris se laisseront-ils de jouer le rôle d'ilotés ivres?

D'autant mieux que si la république française se montre sous des traits repoussants, la Révolution revêt ailleurs des formes plus séduisantes. A Paris, elle porte la carnagole, et elle s'exclut elle-même de la société des rois; ailleurs elle porte un uniforme plus respectable et elle s'insinue dans les alliances monarchiques.

En tenant le Vicair du Christ dans une indigne prison, elle renouvelle chaque jour l'attentat, un attentat doublement criminel, puisqu'il offense à la fois la majesté pontificale et la majesté royale.

A Rome est le nœud de l'avenir européen. Les désordres qui éclatent chaque jour en France, en Espagne; les plaies profondes qui désolent périodiquement la Russie, l'Allemagne, l'Angleterre, tout cela n'est que le symptôme d'un mal dont

l'origine remonte à la série de violences sacrilèges dont la consommation a eu lieu en 1870.

Tant que l'Europe verra avec indifférence le spectacle d'une monarchie géolère d'un souverain et d'un Pape, l'Europe n'aura pas le droit de s'étonner des frasques de la population parisienne!

GALILEE

En 1623, le P. Merenne, franciscain, tout en rejetant le système de Copernic, déclare qu'on ne peut lui appliquer la qualification d' "erreur dans la foi", des lors que l'interprétation des textes de la Bible sur lesquels on s'appuie pour la condamner n'a pas été déclarée article de foi.

Un des plus ardents défenseurs du décret rendu en 1616 contre Galilée, Libert Fromond, de Louvain, appuie ce décret simplement sur l'autorité des cardinaux, et, dans un livre publié en 1631, il convient qu'il n'a le droit d'exiger de personne que l'on considère le nouveau système comme péremptoirement rejeté, tant que le chef lui-même de l'Eglise ne sera pas intervenu d'une façon plus expresse dans l'affaire.

En 1616, le jésuite Fabri, pénitencier à Saint-Pierre de Rome, dit que, si les coperniciens trouvent des preuves irréfutables du mouvement de la terre, l'Eglise ne fera aucune difficulté de reconnaître que certains passages de la Bible doivent être pris dans le sens figuré, comme ce passage de Virgile: Terraque urbes recedunt ["Nous voyons fuir et les terres et les villes du rivage"].

Abordant la question théorique, le P. Grisar montre que la simple approbation donnée par le Pape aux décrets émanant des congrégations, n'est qu'une autorisation de publier, qui ne change en rien la nature de ces décrets.

En effet il faudrait, pour que la doctrine qui y est contenue pût être regardée comme infaillible, que le Pape promulgât cette doctrine en son propre nom et pour toute l'Eglise, ou que les cardinaux déclarassent, dans l'acte même, qu'ils agissent comme organes de l'autorité suprême, dont ils ne font que transmettre les décisions. Or, on ne découvre absolument rien de semblable dans les décrets condamnant Galilée, lesquels, suivant un usage qui dura jusqu'au dix-huitième siècle, ne font pas même mention de l'approbation simple du pape.

Cette triste histoire de Galilée, on l'a dit plus d'une fois, renferme de très utiles leçons. Il en est une, notamment, sur laquelle notre savant ami, M. Ph. Gilbert, professeur à l'université de Louvain, insistait dernièrement avec grande raison dans la Revue des Questions scientifiques.

Nous voulons parler du danger qu'il y a à mêler sans raison sulfite les textes bibliques aux discussions qui relèvent de la science pure. "Il n'a jamais manqué, dit M. Gil-

bert, et il ne manquera jamais d'esprits pleins de bonnes intentions, mais entraînés par leur zèle, qui, dans l'étude des sciences naturelles, prétendent tirer des livres saints, non seulement une lumière pour eux [ce qui leur est bien permis], mais des oracles pour autrui; qui, sur des phrases empruntées à l'Ecriture, forgent un système scientifique plus ou moins vraisemblable, et le donnent comme révélé de Dieu.

Voilà déjà un premier mal; mais il en entraîne deux autres beaucoup plus sérieux. Ces prétendus systèmes n'étant fondés sur rien de solide, s'écroulent rapidement, et, dans leur chute, semblent entraîner, aux yeux des incroyants, les textes de l'Ecriture par lesquels on essayait de les justifier. Cela n'est déjà pas bien édifiant; mais voici qui est pire.

Cela est très vrai; mais au lieu de se décourager, il vaut beaucoup mieux renvoyer, comme le fait M. Gilbert, les dogmatiseurs à l'école.

EMMANUEL COSQUIN.

Un discours du Pape

Voici le discours que Léon XIII a prononcé en recevant les membres du clergé italien.

Elles Nous ont profondément ému, monsieur le cardinal, les paroles empreintes d'une si ardente affection et d'un si filial respect que vous Nous avez adressés pour attester les sentiments qui ont amené à Rome, en pieux pèlerinage, cette partie aussi nombreuse que choisie du clergé italien.

Nous connaissons parfaitement les liens d'étroite concorde qui unissent à ce Siège apostolique l'épiscopat et le clergé de tout le monde catholique en général et de l'Italie en particulier, et comme, au milieu des sollicitudes et des amertumes continuelles où nous vivons, cette union Nous reconforte souverainement et forme Notre plus solide consolation,

Nous est par là même extrêmement agréable d'en recevoir de nouvelles preuves et d'en entendre renouveler l'assurance en une occasion aussi solennelle.

Cette union, qui est tout à la fois Notre force et Notre gloire, et qui répond à la prière suprême du Verbe de Dieu incarné: Rogo, Pater, ut omnes unum sint,—les ennemis communs s'efforcent de la briser par toutes sortes d'embûches. Prenant occasion des conditions présentes et des vicissitudes politiques de notre époque, ils accusent calomnieusement le clergé d'être l'ennemi de son propre pays; et, par là ils espèrent détacher du clergé fidèle une partie qu'ils voudraient faire servir à leurs sinistres desseins. Peut-être même, parmi ceux qui le devraient le moins, n'en manque-t-il pas de ceux qui n'ont pas horreur de prêter la main inconsidérément et d'un cœur déguénéré à cette œuvre ténébreuse.

Mais vous, très chers fils, et avec vous, tout le clergé catholique italien, vous avez su jusqu'à présent faire avorter les efforts des impies. Ni les promesses ni les menaces n'ont eu prise sur vos âmes; et, plutôt que de faillir à votre devoir, vous êtes disposés à affronter généreusement toutes sortes de privations et d'épreuves. Nous en avons eu, tout à l'heure, l'assurance dans les paroles éloquentes de votre très digne président.

Vous et tous vos confrères, vous êtes persuadés que quiconque favorise les desseins de ceux qui osent attenter à l'unité religieuse, don l'Italie grâce à Dieu a toujours joui, ne veut pas le bien de l'Italie, mais travaille plutôt à attirer sur elle de nouvelles douleurs et de nouvelles ruines. En vous opposant donc à cette œuvre funeste, vous montrez que vous aimez l'Italie d'un amour véritable; en vous efforçant de la maintenir catholique et d'élever le peuple d'après la morale chrétienne, vous êtes de toute passion mauvaise, inspiratrice de toute vertu, vous procurez à l'Italie le bienfait le plus précieux.

Que, si l'acte d'accusation d'être les ennemis de votre pays est lancée contre vous, parce que vous êtes fermement dévoués à Nous et à ce Siège apostolique, parce que vous en voulez les prérogatives intactes et les droits respectés, y compris ceux de la souveraineté civile, qui, dans l'ordre actuel établi par la Providence, en garantit l'indépendance et la liberté, d'une manière non menteuse (non bigiardamente); cela loin de vous ébranler doit vous confirmer dans votre attitude, car vous vous montrez ainsi les plus sûrs et les plus sincères amis de votre pays. Le

Pontificat romain est, en effet, la plus splendide des gloires italiennes, la source la plus abondante de la prospérité et de la grandeur de l'Italie.

Que nul artifice ne puisse donc affaiblir jamais l'admirable union que professe en Italie le clergé avec l'épiscopat, de même que le clergé et l'épiscopat avec le Siège apostolique. Aimez à maintenir la soumission que vous devez à vos Pasteurs, et que l'obéissance que vous leur avez solennellement promise forme la règle constante de votre conduite. Ce sera votre meilleure sauvegarde et le meilleur gage d'efficacité pour les œuvres de votre ministère.

Que le monde vous méprise et vous persécute à son gré; vous serez par là même dignes de Celui qui vous a appelés à l'honneur d'être ses ministres. Le monde vous hait parce que vous n'êtes pas des siens; il vous hait parce qu'il a d'abord hait Jésus-Christ. Et vous, suivant l'exemple du divin Maître, sans vous émouvoir des offenses ni des injures, efforcez-vous de triompher du mal par le bien, et, même au milieu de ce monde ingrat, continuez à répandre les trésors de vérité, de charité, de salut que le Seigneur a mis entre vos mains. Bien plus, redoublez vos efforts, redoublez de zèle, suivant les exigences actuelles qui augmentent tandis que le nombre des ouvriers évangéliques diminue. On finira par vous apprécier et par vous aimer, si vous vous présentez au combat riches d'une doctrine sûre et étendue, comme on l'exige maintenant, ornés de la vertu véritable et sans ostentation, qui se manifeste par une vie irréprochable, et par l'esprit de charité, d'abnégation et de sacrifice.

Si c'est de Jésus-Christ et de son Eglise, et il en est vraiment ainsi, que doivent venir à la société le renouvellement moral et son salut, rappelez-vous que c'est à vous, ministres du Christ et de l'Eglise, qu'il appartient d'en être l'instrument le plus actif. Le ciel ne manquera pas de vous donner le secours que vous aurez demandé avec opportunité; et les prières qui montent déjà dans le monde entier vers la Vierge si puissante, sous le vocable de Notre-Dame du Rosaire, et que Nous recommandons très chèrement à votre zèle particulier, ouvrent Notre cœur aux plus heurieuses espérances.

C'est dans ces sentiments que Nous implorons d'une façon spéciale les grâces célestes sur tous les membres du Sacré-Collège, sur tous les archevêques et évêques qui forment autour de Nous une couronne d'honneur, sur l'épiscopat italien tout entier. A tous les prêtres ici présents, comme à tous ceux qui se sont unis à vous de cœur et d'esprit, Nous accordons du fond du cœur Notre bénédiction apostolique.

Feuilleton du COURRIER DU CANADA 22 Oct 1883—No 11

LA JANGADA.

HUIT CENTES LIEUES SUR L'AMAZONE, PAR JULES VERNE.

Ils en parlaient avec une sorte de furie, ces deux jeunes gens, de l'incomparable fleuve! Ils étaient bien les enfants de ce t Amazone, dont les affluents, dignes de lui-même, forment des chemins "qui marchent" à travers la Bolivie, le Pérou, l'Equateur, la Nouvelle-Grenade, le Venezuela, les quatre Guyanes, anglaise, française, hollandaise et brésilienne! Que de peuples, que de races, dont l'origine se perd dans les lointains du temps! Eh bien, il en est ainsi des grands fleuves du Globe! Leur source véritable échappe encore aux investigations. Nombre d'Etat réclament l'honneur de leur donner naissance! L'Amazone ne pouvait échapper à cette loi. Le Pérou, l'Equateur, la Colombie se sont longtemps disputé cette glorieuse paternité.

Aujourd'hui, cependant, il paraît hors de doute que l'Amazone naît au Pérou, dans le district d'Huaraco intendance de Tarma, et qu'il sort du Lauricocha, à peu près situé entre les onzième et douzième degrés de latitude sud.

A ceux qui voudraient le faire sourdre en Bolivie et tomber des montagnes de Ticaca, incomberait l'obligation de prouver que le véritable Amazone est l'Ucayali, qui se forme de la jonction du Paro et de l'Aprimari; mais cette opinion doit être désormais repoussée.

A sa sortie du lac Lauricocha, le fleuve naissant s'élève vers le nord-est sur un parcours de cinq cent soixante milles, et il ne se dirige franchement vers l'est qu'après avoir reçu un important tributaire, le Parité. Il s'appelle Maranon sur les territoires colombien et péruvien, jusqu'à la frontière brésilienne, ou plutôt Maranhao, car Maranon n'est autre chose que le nom portugais francisé. De la frontière du Brésil à Manao, ou le superbe rio Negro vient s'absorber en lui, il prend le nom de Solimaes ou Solimoens, du nom de la tribu indienne Solimao, dont on retrouve encore quelques débris dans les provinces riveraines. Et enfin, de Manao à la mer, c'est l'Amasenas ou fleuve des Amazones, nom dû aux Espagnols, à ces descendants de l'aventureux Orellana, dont les récits, douteux mais enthousiastes, donnèrent à pen-

ser qu'il existait une tribu de femmes guerrières, établie sur le rio Nhamunda, l'un des affluents moyens du grand fleuve.

Dès le principe, on peut déjà prévoir que l'Amazone deviendra un magnifique cours d'eau. Pas de barrages, ni d'obstacles d'aucune sorte depuis sa source jusqu'à l'endroit où son cours, un peu rétréci, se développe entre deux pittoresques chaînons inégaux. Les chutes ne commencent à briser son courant qu'au point où il oblique vers l'est, pendant qu'il traverse le chaînon intermédiaires des Andes. Là existent quelques sauts, sans lesquels il serait certainement navigable depuis son embouchure jusqu'à sa source. Quoique qu'il en soit, ainsi que l'a fait observer Humboldt, il est libre sur les cinq sixièmes de son parcours.

Et, dès le début, les tributaires, nourris eux-mêmes par un grand nombre de leurs sous-affluents, ne lui manquent pas. C'est le Chinchipé, venu du nord-est, à gauche. A droite, c'est le Chachapuyas, venu du sud-est. C'est, à gauche, le Marona, et le Pastuca, et le Chambyra, et le Tigré, qu'envoie le nord-est; de droite, le Auallaga, qui s'y jette à deux mille huit cents milles de l'Atlantique, et dont les bateaux peuvent encore remonter le cours sur une longueur de plus de deux cents milles pour s'enfoncer jusqu'au cœur

du Pérou. A droite enfin, près des Missions de San-Joachim d'Omagnas, après avoir promené majestueusement ses eaux à travers les pampas de Sacramento, apparaît le magnifique Ucayali, à l'endroit où se termine le bassin supérieur de l'Amazone, grande artère grossie de nombreux cours d'eau qu'épanche le lac Chucuito dans le nord-est d'Arica.

Tels sont les principaux affluents au-dessus du village d'Iquitos. En aval, les tributaires deviennent si considérables, que les lits des fleuves européens seraient certainement trop étroits pour les contenir. Mais ces affluents-là, Joam Garral et les siens allaient en reconnaître les embouchures pendant leur descente de l'Amazone.

Aux beautés de ce fleuve sans rival, qui arrose le plus beau pays du Globe, en se tenant presque constamment à quelques degrés au-dessus de la ligne équatoriale, il convient d'ajouter encore une qualité que ne possèdent ni de Nil, ni le Mississippi, ni le Livingstone, cet ancien Congo-Zaire-Loualaba.

C'est que, quoi qu'aient pu dire des voyageurs évidemment mal informés, l'Amazone coule à travers toute une partie salubre de l'Amérique méridionale. Son bassin est incessamment balayé par les vents généraux de l'ouest. Ce n'est point une vallée encaissée dans de hautes montagnes qui contient son cours,

mais une large plaine, mesurant trois cent cinquante lieues du nord au sud, à peine tuméfiée de quelques collines, et que les courants atmosphériques peuvent librement parcourir.

Le professeur Agassiz s'élève avec raison contre cette prétendue insalubrité du climat d'un pays destiné, sans doute, à devenir le centre le plus actif de production commerciale. Suivant lui, un souffle léger et doux se fait constamment sentir, et produit une évaporation, grâce à laquelle la température baisse, et le sol ne s'échauffe pas indéfiniment. La constance de ce souffle rafraîchissant rend le climat du fleuve des Amazones agréable et même des plus délicieux.

Aussi l'abbé Durand, ancien missionnaire au Brésil, a-t-il pu constater que, si la température ne s'abaissait pas au-dessous de vingt-cinq degrés centigrades, elle ne s'élève presque jamais au-dessus de trente-trois, ce qui donne, pour toute l'année, une moyenne de vingt-huit à vingt-neuf, avec un écart de huit degrés seulement.

Après de telles constatations, il est donc permis d'affirmer que le bassin de l'Amazone n'a rien des chaleurs torrides des contrées de l'Asie et de l'Afrique, traversées par les mêmes parallèles. La vaste plaine qui lui sert de vallée est tout entière accessible aux larges brises que lui envoient l'océan

Atlantique. Aussi les provinces auxquelles le fleuve a donné son nom ont-elles l'incontestable droit de se dire les plus salubres d'un pays qui est déjà l'un des plus beaux de la terre.

Et qu'on ne croie pas que le système hydrographique de l'Amazone ne soit pas connu. Dès le xviième siècle Orellana, lieutenant de l'un des frères Pizarre, descendant le rio Negro, débouchait dans le grand fleuve en 1540, s'aventurant sans guide à travers ces régions, et, après dix-huit mois d'une navigation dont il a fait un récit merveilleux, il atteignait son embouchure.

En 1636 et 1637, le Portugais Pedro Texeira remontait l'Amazone jusqu'au Napo avec une flotille de quarante-sept pirogues.

En 1743, La Condamine, après avoir mesuré le degré du méridien à l'équateur, se séparait de ses deux compagnons, Bouguer et Godin des Odonais, s'embarquant sur le Chinchipé, le descendant jusqu'à son confluent avec le Maranon, atteignait l'embouchure du Napo, le 31 juillet, à temps pour observer une émission du premier satellite de Jupiter, ce qui permit à ce "Humboldt du xviiième siècle de fixer exactement la longitude et la latitude de ce point, visitait les villages des deux rives, et, le 6 septembre, arrivait devant le fort du Para. (A suivre)

CALENDRIER DE 1883

17^e année de la Confédération canadienne. 8^e mois : OCTOBRE, dédié aux Anges Gardiens. — 31 jours. Dimanches : les 7, 14, 21, 28. La Lune à l'apogée les 3 et 30, au périgée le 16. Nouvelle lune le 1, à 1 h. 10 m. du matin. Premier quartier le 9, à 5 h. 35 m. du matin. Pleine lune le 16, à 2 h. 1 m. du matin. Dernier quartier le 22, à 6 h. 54 m. du soir. Nouvelle lune le 30, à 7 h. 2 m. du soir.

22 Octobre, Jeudi.

22^e jour de la Lune, 29^e de l'année. Matin : 10 h. 50 m. soir 11 h. 20 m. Ste Ursule et ses compagnes, vierges et martyrs, l'an 453. — En 1797, première descente en ballon par l'usage du parachute, par Garnerin, à Paris. Durée du jour 10 h. 36 m., de la nuit 13 h. 24 m. Lever du Soleil 6 h. 24 m., coucher 5 h. 2 m. Milieu du jour à midi moins 15 minutes. Hauteur du Soleil 32° 1'. Lune : lever hier à 9 h. 36 m. du soir, coucher à 0 h. 55 m. du soir.

SOMMAIRE

France. Gallilée. Un discours du pape. FÉLÉRIEN : La Jangada. (A suivre.) Arrivée du commissaire pontifical. Lunch à Spencer Wood. Adieu. Le Gouverneur Général. Présidence du Sénat. Le comté de Lévis. Informations. Pèlerinage en Terre-Sainte. Départ de missionnaires. Résumé des dépêches. Petites nouvelles. Guide des voyageurs — Marché au bois — Au charbon. — [Voir 4^eme page.]

ANNONCES NOUVELLES

Avis aux entrepreneurs.—F. H. Ennis. Parfaite lumière. Nouvelles marchandises —Belan Bros.

CANADA

QUEBEC, 22 OCTOBRE 1883

Arrivée du commissaire pontifical

Son Excellence le Très Révérend Dom Henri Smolders, commissaire pontifical, est arrivé à Québec, hier matin, à six heures et demie par le convoi du chemin de fer du Nord. Il était arrivé à New-York, vendredi dernier. Il devait arriver ici, samedi. Mais rendu à Troy, il prit une direction toute opposée à celle de Québec, et s'aperçut de sa méprise qu'après avoir parcouru une cinquantaine de milles ; c'est ce qui fait que l'abbé est arrivé au moment où on s'y attendait le moins. Il s'est rendu chez les Rédemptoristes.

Il a déjà été chargé de fonctions importantes et délicates. Il est âgé d'une cinquantaine d'années et est abbé mitré ; c'est en cette qualité qu'il porte la crosse épiscopale. Il est hollandais, ainsi que ces deux secrétaires.

La réception officielle de son Excellence a eu lieu à 1.30 cette après midi. Voici dans quel ordre se déroule le programme. A 11 heures les voitures de l'archevêché se rendent chez les RR. PP. Rédemptoristes pour y aller chercher le commissaire pontifical.

A 11.45 présentation des membres du clergé de la ville à Son Excellence. A midi dîner à l'archevêché. A 1.15 h. lecture du bref nommant Son Excellence commissaire pontifical et lui conférant les pouvoirs spéciaux relatifs à l'affaire en litige et la nature de ces pouvoirs. A 1.30 h., la procession solennelle commence à defiler à cette heure. On se rend du palais archiepiscopal à la Basilique par les rues Buade et de la Fabrique. En entrant dans la Basilique Son Excellence donnera la bénédiction solennelle et il y aura salut du St-Sacrement.

On a élevé un trône surmonté d'un magnifique baldaquin en face de celui de Sa Grandeur.

Des pavillons flottent en face de l'archevêché et de la Basilique. Les séminaristes assistent à la procession.

Voici les noms des deux secrétaires de Son Excellence : le Révé. Gérard Jr de Bie prêtre et M. l'abbé Antoine Daidé diacre.

La fanfare du Séminaire accompagne la procession.

Lunch à Spencer Wood

Son honneur le Lieutenant-gouverneur Robitaille a donné hier un lunch avec personnages distingués que Québec a l'honneur de posséder aujourd'hui. S. E. le marquis de Lorne, les ministres fédéraux et provinciaux, les juges de la Cour suprême, l'orateur de l'assemblée législative, plusieurs députés, le Maire de Québec, et plusieurs citoyens de cette ville avaient été invités à ce goûter.

Son Honneur le Lieutenant-gouverneur a pris occasion d'exprimer au Gouverneur général les regrets éprouvés par tous les citoyens de son départ du Canada. Son Excellence a exprimé ses remerciements en des termes de la plus haute bienveillance.

ADIEUX

Samedi dernier à trois heures et demie Son Honneur le maire et MM. les membres du conseil se sont rendus sur la Terrasse pour présenter au Marquis de Lorne une adresse d'adieux.

Il y avait un assez grand nombre de personnes, mais il y en aurait eu plus si on l'eût annoncé plus tôt.

La tribune de circonstance était tout simplement le kiosque des musiciens.

Des pavillons flottaient à tous les kiosques.

A 3 1/2 heures précises, Son Excellence arrivait sur les lieux. Le Marquis était accompagné de ses deux aides de camp, les colonels Bagot et de Winton, de son secrétaire privé et de Lord Harvey.

Le maire lui a d'abord présenté tous les membres du Conseil de ville et lui a ensuite donné lecture de l'adresse suivante :

A Son Excellence le Très Honorable Sir John Douglas Sutherland Campbell Marquis de Lorne, Chevalier du Chardon, Grand Croix de l'Ordre de St-Michel et de St-Georges, Gouverneur Général du Canada, et à Son Altesse Royale la Princesse Louise.

Excellence, Altesse Royale,

Il y a cinq ans, nous apprenions la nomination de Votre Excellence au poste de Gouverneur Général du Canada.

Si nous étions justement flattés de l'honneur que nous faisait Sa Majesté en nous envoyant pour la représenter un membre de sa famille, les hommes politiques, redoutaient l'essai d'une vicé-royauté prise sur les marches du Trône et dont le titulaire venait si jeune encore, remplacer un des plus brillants gouverneurs qu'ait vus notre pays.

Mais à peine aviez-vous passé quelques mois au milieu de nous, que ces craintes étaient dissipées. Le témoignage des hommes d'état était aussi favorable au nouveau gouverneur-général que celui des gens du monde l'était à sa royale épouse. Votre Excellence nous montrait que le tact, le jugement, l'assiduité et le talent peuvent suppléer à l'âge. Et Votre Altesse Royale nous donnait la preuve que l'élevation de la naissance peut s'allier à celle de l'esprit sans exclure aucune qualité du cœur.

Plus vous avez vécu parmi nous, et plus s'est confirmée ce témoignage favorable des premiers jours.

Mais, si l'est une ville au Canada qui ait pu apprécier les hautes qualités de Votre Excellence et de Votre Altesse Royale, c'est certainement la nôtre. Vous avez montré pour elle une prédilection à laquelle nous ne pouvions manquer d'être très sensibles. Aussi, lorsque vous passiez au milieu de nous une grande partie de la belle saison chaque année, vous avez pu voir sur toutes les figures, en même temps que la marque d'un profond respect, l'expression de la plus vive sympathie pour vos personnes.

Dans quelques jours vous laisserez nos rivages. Sa Majesté, qui sait si bien apprécier les talents, ne saurait méconnaître dans sa famille, et nous sommes sûrs qu'elle ne laissera pas oisifs ceux dont Votre Excellence a donné ici la preuve. Quelque position que vous occupiez plus tard, dans quelque partie de l'Empire que vous soyez appelé à servir Sa Majesté, nous nous flattons de l'espoir que vous n'oublierez pas cette ancienne capitale, berceau de ce qui sera bientôt un grand peuple, et témoin des plus remarquables péripéties de la lutte de deux grandes nations pour la suprématie en Amérique.

Veuliez croire que nos vœux et nos souhaits les plus sincères vous accompagneront, et que nous suivrons avec le plus sympathique intérêt votre future carrière.

Nous ne renoncions même pas à l'espoir de vous voir revenir un jour parmi nous, ne fût ce que pour voir les progrès faits par la Société Royale que vous avez fondée, et constater le développement du peuple dont vous avez depuis cinq ans suivi de près la formation.

Dans cet espoir, nous vous disons non pas adieu, mais au revoir. Québec, octobre 1883.

Le marquis de Lorne, avec le tact et la courtoisie qui le caractérisent, a répondu à cette adresse, dans la langue que parle la grande majorité des Québécois, c'est-à-dire en français. Sa réponse a été réellement remar-

quable, et nous ne saurions mieux faire que la publier in extenso :

Monsieur le maire,

Messieurs les citoyens de Québec,

Nous sommes heureux que nos dernières relations officielles nous permettent de passer ces heures au sein de la vie canadienne.

Notre charmante ville a été chaque année, pendant quelque mois, notre séjour de prédilection, et soyez en persuadés, nous apprécions du plus profond de nos cœurs la bienveillance de tous ses citoyens. Nous avons admiré les merveilles de cette partie de la province dont la beauté semble s'être réfléchi dans la satisfaction et le bonheur de sa population, qui s'épanouit sous le gouvernement libre du Canada et la douce protection de l'Empire.

Lorsque les lois, la langue et les institutions de chacune des provinces comprises dans notre grande Confédération, sont sauvegardées par une constitution dont la force réside dans le maintien des privilèges respectifs, est-il étonnant d'y rencontrer partout le progrès et la prospérité ?

L'Anglais, l'Irlandais ou l'Ecossois trouve ici les traditions de son pays. Le Canadien-Français jouit de la liberté la plus absolue, de la sécurité la plus complète sous le drapeau qui lui apporte ainsi qu'à tous les citoyens des autres provinces, la commune garantie d'une vie nationale, objet de l'aspiration naturelle et légitime des peuples qui se développent dans cet immense pays. De l'Ouest, l'agrandissement territorial permet aujourd'hui aux colonies de se donner la main elles commencent à découvrir l'étendue prodigieuse de leurs possessions. Elles comprennent l'importance d'une cohésion nationale et le respect dû aux privilèges d'une administration locale. Leurs habitants sont fiers de se donner le glorieux nom que vous avez les premiers conquis, celui de Canadien.

Vous me connaissez suffisamment, maintenant, comme votre ami, pour qu'il ne me soit pas nécessaire de faire un éloge de votre physiognomie nationale. Bien que nous nous éloignons, notre souvenir nous ramènera toujours à vous et nous aurons pour la vie le désir de vous aider.

Il m'a été facile de vous exprimer la sincérité de mes regrets. Il est plus difficile de donner des suggestions utiles. J'espère qu'aucune partie de la Puissance ne cherchera à s'isoler de l'influence générale.

Ceux qui ne connaissent qu'eux-mêmes et évitent de se trouver en rapport avec les autres, rétrogradent ; ceux-là avancent qui peuvent recevoir les impressions nouvelles. Recevez à bras ouverts les immigrants qui vous arrivent, pendant que vous vous efforcez de rapatrier vos propres compatriotes. Il y a place ici pour tous. Continuez à reculer les bornes des fertiles contrées qui sont au nord de votre province, et dirigez vers l'Ouest une partie de la jeunesse de votre pays. Je constate avec bonheur, que partout en Canada, vous êtes dans la bonne voie ; vous n'aurez qu'à n'en pas dévier.

Avec cette devise : Nos droits et notre union, vous serez toujours, Dieu aidant, un peuple prospère, et vos fils seront fiers de leur patrie.

Puissez vous triompher continuellement, toutefois les triomphes de la paix, vos récompenses celles de l'industrie, de la loyauté et de la foi !

LORNE.

A quatre heures, cette dernière démonstration d'estime était passée dans le domaine des faits accomplis.

Le Gouverneur Général

LE MARQUIS DE LANSDOWNE

Le nouveau Gouverneur Général, successeur du Marquis de Lorne, arrivera à Québec cette après-midi, entre quatre et six heures. Nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue et nous espérons que son séjour au milieu de nous lui sera toujours agréable. Les Canadiens-français sont de loyaux sujets de Sa Majesté : ils en ont donné des preuves non équivoques dans temps où leur loyauté a été mise à de rudes épreuves. Aujourd'hui que l'atmosphère politique est sans nuages, que la mère-patrie montre des égards envers eux, il serait ingrat de leur part de ne pas accepter avec bonheur et gratitude ses bienfaits.

L'arrivée d'un nouveau Gouverneur est un événement qui a toujours fait époque dans les annales du peuple canadien-français. On se demande encore comme autrefois : Sera-t-il favorable ou hostile à notre race ? Depuis Lord Elgin, cet homme qui a laissé tant de bons souvenirs parmi nous, jusqu'au marquis de Lorne, nous n'avons guère eu raison de nous plaindre de la conduite des gouverneurs généraux à notre égard. Lord Dufferin et le gendre de la Reine que nous voyons partir avec regret, nous ont donné même des preuves tangibles de leur sympathique dévouement. Il ont favorisé l'éducation de toutes manières ; ils ont aussi travaillé au développement matériel du Canada dans la plus grande mesure des forces.

Lord Lansdowne devra marcher sur les nobles traces de ses prédécesseurs, s'il désire obtenir d'emblée cette popularité qu'il est du devoir de

tout bon gouverneur de désirer, à cause des excellents résultats qui en découlent. Notons en passant que notre nouveau Gouverneur est le petit-fils du comte de Flahaut, d'extrait française. Il est né le 14 janvier 1845, et reçut son éducation à Eten et puis à Oxford en Angleterre où les jeunes gens de grande famille, et princièrement riches, ont toujours la tentation de rester oisifs et de jouir de leur fortune à leur guise, sans se préoccuper le moins du monde de se rendre utiles.

Le Marquis de Lansdowne s'applique à l'étude des sciences politiques, et il entra dans le gouvernement en 1868, à l'âge de 23 ans. Il y fit preuve de toutes les qualités d'un homme d'Etat, et montra par son application aux affaires qu'il n'était pas entré dans la Chambre pour la forme seulement. Les Lansdownes ont appartenu de tout temps aux grandes familles du parti whig, qui sont les piliers du parti libéral, et le jeune marquis n'a pas voulu déroger aux traditions de sa famille. Il est libéral en politique.

On dit qu'il est un excellent compagnon, de mœurs simples et rigides. Il est juste et généreux à ses heures. Sa richesse est considérable, ses rentes annuelles s'élevant au chiffre de 53,000 louis sterling.

Il fut Commissaire de l'Echiquier pour la Grande Bretagne et du Trésor de l'Irlande de 1868 à 1872, et occupa la position de sous-secrétaire d'Etat pour les Indes de 1872 à 1874, et fut créé sous-secrétaire d'Etat pour le même endroit sous le gouvernement Gladstone. Il résigna cette position en 1880, quelques mois après la désignation du duc d'Argyle.

Le noble Lord parle très bien le français, et son épouse, lady Maud Evelyn Hamilton, fille cadette du duc d'Abercorn, est une personne très distinguée.

La marquise est aussi de noblesse française.

Son père est le seul descendant et représentant du Régent Arrant premier duc de Chatelherault, en France, titre qui a été décerné par Napoléon III à son allié le 12^eme Duc d'Hamilton, petit fils du Grand Duc de Baden, qui était un Beuharnais.

Lady Lansdowne a trois frères qui sont députés à la Chambre des Communes. L'aîné, le marquis de Hamilton, représente Donegal et les deux autres, Lord Claude et Lord George Hamilton le bourg de Lyne Regis et l'important comté de Middlesex. Le dernier était vice président du Conseil durant la dernière administration du comte de Beaconsfield.

Présidence du Sénat

Sir John A. Macdonald a quitté le ministère de l'Intérieur pour la présidence du Conseil. L'honorable Sénateur Macpherson a accepté le portefeuille de l'Intérieur, et le Sénateur Miller, du Cap-Breton, est nommé Président du Sénat à la place de l'honorable M. Macpherson. Il nous semble qu'un Canadien français n'aurait pas été déplacé sur le fauteuil présidentiel au Sénat.

Le comté de Lévis

Les nouvelles qui nous arrivent de toutes les paroisses du comté de Lévis sont de plus en plus favorables à M. Belleau. Ce M. Samson qui l'intrigue la plus ridicule a mis en travers de toutes les grandes influences du parti conservateur, aura le châtiement qu'il mérite. L'idée de la part d'un homme comme M. Samson, sans instruction, sans principes arrêtés, sans passé comme sans avenir politique, de venir lutter contre le candidat choisi par le parti conservateur avec l'agrément des chefs tant fédéraux que locaux !

Il est vraiment pénible pour M. Belleau d'avoir à soutenir une lutte, comme celle-là.

Avec un adversaire qui regarde peu aux moyens pour arriver à son but, dont les principes démagogiques se traduisent par des violences de ses partisans, et de bien d'autres manières condamnables nous est avis qu'il est souverainement ennuyeux d'aller au combat, même quand la victoire ne fait pas de doute. Qu'il marche cependant avec courage ; ses amis l'ont aidé et l'aideront encore. Il faut qu'il soit élu, et il le sera.

INFORMATIONS

Une retraite spéciale pour les dames est commencée ce matin à la chapelle de la congrégation, Haute-Ville. Elle est prêchée par le R. P. Baudry S. J.

Les exercices ont lieu, le matin à 8 1/2 h. et le soir à 2 1/2 h.

Les ministres fédéraux sont presque tous venus à Québec pour rencontrer le nouveau Gouverneur Général. Ce sont :

- Sir John A. Macdonald, Sir Hector L. Langevin, Sir Alexander Campbell, Honorable M. M. Bowell, Honorable M. J. Carling, Sir Leonard Tilley, Honorable A. W. McLellan, Honorable M. Macpherson, Honorable Frank Smith, Honorable John Costigan.

Il ne manque plus que les honorables MM. Pope, Tupper et Chapleau. Ce dernier arrivera à Québec cette après-midi.

Sont aussi arrivés à Québec quatre juges de la Cour Suprême :

- Le juge en chef Sir W. Ritchie, L'honorable juge Henry, L'honorable juge Fournier, L'honorable juge Gwynne.

Hier après-midi plusieurs citoyens de Québec sont allés saluer Sir John A. Macdonald, à l'hôtel St-Louis. Notre très estimé chef est tout brillant de santé. C'est l'honorable M. Caron qui a fait les présentations d'usage.

Notre excellent confrère le Manitoba, est entré le 9 octobre, dans la douzième année de son existence. Il se publiera dorénavant trois fois la semaine.

Nous applaudissons au succès toujours croissants de l'organe des populations françaises du Manitoba et du Nord-Ouest.

Le vieux Métis aurait bien de la peine à se reconnaître aujourd'hui dans cette toilette éblouissante qu'a revêtu le Manitoba d'aujourd'hui. Nos compliments les plus sincères.

Notre nouveau gouverneur-général arrive cette après midi, vers quatre heures, au quai de la Reine.

La cérémonie de la prestation du serment et d'intronisation aura lieu immédiatement après, dans la Bibliothèque des nouveaux édifices parlementaires.

Si le Circassien arrivait beaucoup plus tard, la cérémonie sera remise à demain matin.

La population canadienne-française de cette ville est invitée à se porter en masse au-devant du nouveau représentant de l'autorité souveraine dans le Dominion.

Pèlerinage en Terre-Sainte

AVANT LE VOYAGE

1^o Se préparer par la lecture d'ouvrages spéciaux sur la Terre-Sainte : PROVANCHER, De Québec à Jérusalem, Journal d'un pèlerinage au Canada en Terre-Sainte, en passant à travers l'Angleterre, la France, l'Egypte, la Judée, la Samarie, la Galilée, la Syrie et l'Italie. Sous presse, in-8, de plus de 600 pages avec cartes et plans, \$2.

LIEVIN, Guide indicateur de Terre-Sainte (3 vols in-8), avec cartes et plans, chez MM. Brousseau, Langlais, ou chez le sousigné, \$2.

L'abbé VERRIER, Journal d'un Pèlerin (2 vols in-8), 5 francs 50. Mgr MISLIN, Les Saints-Lieux (3 vols in-8) 25 francs. DE SAULEY, Voyage en Terre-Sainte (2 vols in-8).

2^o Se procurer à Marseille le chapeau-casque en moelle de Millet, très léger et peu chers. Ces chapeaux se font aussi pour les dames.

3^o Prendre quelques boîtes de liébig (essence de bœuf) dans sa malle, pour un bouillon au besoin.

4^o S'habiller autant que possible en étoffes blanches ; ne pas négliger les flanelles si on a l'habitude d'en porter sous la chemise. Les ecclésiastiques pourraient à la rigueur porter la soutane durant tout le trajet ; en Orient surtout, la chose ne souffre aucune difficulté.

5^o Se procurer des lunettes colorées, indispensables (les plus grandes sont les meilleures, si elles ne sont pas les plus élégantes).

6^o Emporter quelques doses de sulfate de quinine pour agir contre la fièvre en cas de besoin, ainsi qu'une fiole de gouttes anticholériques pour agir contre la diarrhée.

PENDANT LE VOYAGE

7^o Jamais toucher de la cravache la monture d'un autre pèlerin, ce

serait poser la cause de quelque accident peut-être grave.

8^o Aux moments de halte, ne jamais laisser sa monture libre, l'animal pourrait s'échapper ou se rouler avec sa selle. Il faut attendre qu'un mouere se présente pour lui remettre les rênes.

9^o Comme dans les escales, on cherche avec empressement à exploiter les voyageurs, il faut veiller à ne pas devenir les victimes de ces gens dont l'avidité ne connaît pas de borne, se méfier des prix fabuleux qu'ils vous demandent d'abord, et toujours convenir du prix d'avance, avant d'accepter un service quelconque.

10^o Se charger le moins de bagage possible. Il est alloué 110 lbs de bagage dans les vaisseaux, et 70 lbs pour les trajets à cheval, en sus de ce poids, il faut payer l'excédant à part. Dans ce poids n'est pas compris le petit sac de nuit qu'on porte à la main, les boîtes à chapeau, etc.

ARGENTS.

11^o Comme toutes les dépenses générales se trouvent payées avant le départ, chaque voyageur n'a d'ordinaire qu'une somme assez minime à porter sur soi. Si l'on ne veut pas s'en embarrasser, on prend dans une banque une lettre de crédit. On peut aisément porter dans son sac une somme de \$400 en or, surtout en la faisant renfermer dans une ceinture à compartiments. Dans tous les cas, il faut se pourvoir d'or, car on éprouverait des difficultés avec les billets de banque, qu'on refuserait d'accepter le plus souvent, et même aussi avec de la monnaie d'argent.

N. B.—Je pourrai très prochainement déterminer les différents itinéraires ainsi que les prix.

L'ABBÉ PROVANCHER.

Depart de missionnaires

Le collège américain de l'Immaculée Conception de Louvain, Belgique vient d'envoyer dix-sept missionnaires à différents diocèses des Etats-Unis :

Au diocèse de la Crosse. RR. A. Varnagiris, du diocèse d'Augustow, en Russie ; J. Eisen et Joseph Ritz, du diocèse de Bamberg ; Ign. Harrier du diocèse de Munster.

Au diocèse de Marquette. Rév. J. H. Reynaert, du diocèse de Liège.

Au diocèse de Saint-Paul du Minnesota. Rév. Jules de Vos, du diocèse de Bruges.

Au diocèse de Nesqually. Rév. J. Simon, du diocèse de Lemberg.

Au diocèse d'Oregon-Cité RR. Dom Faber, du diocèse de Cologne, et Michel Straten du diocèse de Ruremonde.

Au diocèse de Leavenworth RR. Bern. Disselkamp, du diocèse de Munster, et Franc Herberichs, du diocèse de Ruremonde.

Au diocèse d'Alton. RR. J. Meiffus, du diocèse de Paderbon ; F. Budde, du diocèse de Cologne, et C. H. Krekemberg, du diocèse de Munster.

Au diocèse de Green Bay. Rév. J. A. Selbach, du diocèse de Cologne. Au diocèse de Fort-Wayne. RR. A. M. Kirsch, du même diocèse, et François Joseph Lambert, du diocèse de Trèves.

Résumé des dépêches

EUROPE

FRANCE.

Paris, 21 octobre 1883.

La récolte du blé en France est évaluée à 100 millions d'hectolitres 3 millions de minots.

Le ministre des Postes et Télégraphes a donné, le 21, un banquet aux membres de la Conférence internationale des câbles sous-marins. La nouvelle d'une indemnité au missionnaire Shaw produit une grande effervescence dans la presse radicale ; le Temps met en doute cette affirmation.

Au combat de Hué, les annamites ont été bloqués dans un village en flammes, tous ont péri.

ANGLETERRE

Londres, 21 octobre.

12 cadavres ont été retirés de la houillère de Warcliff (Carleton).

On apprend qu'un traité de paix vient d'être signé entre le Chili et le Pérou.

Lord Rosemore grand maître des Orangistes de Monaghan, dit que si le gouvernement n'interdit pas les réunions parnellistes, il lui serait impossible de contenir l'irritation des Orangistes, et que la guerre civile pourrait s'ensuivre.

Le général Pryor se déclare vaincu qu'O'Donnell a tué Carey en état de légitime défense. Le procès d'O'Donnell aura lieu vers le milieu de novembre.

M. Davitt a parlé contre les lords

anglais, à la réunion de la ligue nationale, à Wexford; il encourage à la lutte.

A Gibraltar on a ressenti trois secousses de tremblement de terre dans la nuit du 19 au 20; une violente secousse est signalée également le 21, des provinces espagnoles de Cadix et de Suelva.

ALLEMAGNE.

Berlin, 21 octobre.

La trichino se répand à Ermleben, 266 personnes sont atteintes 50 mai-sons seulement sont sans malade, il y a déjà 23 morts.

Les élections des députés ont donné la majorité aux libéraux.

ITALIE.

Messine, 50 octobre.

5 ouvriers ont été écrasés par un éboulement près de Catane un sixième a pu échapper.

Petites nouvelles

Nos certificats ne sont ni exagérés ni factices, mais bien des faits vrais, attestent les cures merveilleuses de la Salsepareille d'Ayer.

L'HOPITAL GÉNÉRAL.—Nous apprenons avec regret que le Révd. M. Sauvageau Supérieur du Collège de Lévis, est dangereusement malade à l'Hôpital Général, et a reçu les derniers sacrements vendredi soir.

M. Sauvageau avait obtenu un congé d'un an pour se reposer.

UN MAGNIFIQUE CONVOI.—Un train magnifique attend l'arrivée du Marquis de Lansdowne au Palais, pour transporter le nouveau Gouverneur-Général à Ottawa. Il est composé du wagon spécial du Gouverneur-Général et de tous les wagons officiels du Grand-Tronc et du chemin de la Rive Nord.

ASSERMENTATION DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL.—Demain, le Marquis de Lansdowne sera assermenté comme gouverneur général, au Palais du Parlement, Grande Allée, probablement à 10 heures, a. m. et partira pour Ottawa à midi.

Son Excellence accompagnée de Lady Lansdowne, Lord Charles et Lady Evelyn Fitzmaurice et sa suite, arrivera par le Circassian.

Après la cérémonie de l'assermentation Son Excellence se rendra à la Salle de musique où une adresse de bienvenue sera présentée au nom des citoyens de Québec par M. le Maire.

Lord Lansdowne est âgé de 38 ans.

LE GOUVERNEUR.—Le Circassian, part de Liverpool le 11 octobre, via Derry était en déca d'Anticosti hier à 10 a. m. Le nouveau gouverneur général, le marquis de Lansdowne est à bord.

Le paquebot entrera probablement en rade ce soir à 5 heures s'il n'y a pas de retard.

DÉCORATION.—L'établissement du Courrier était magnifiquement bien pavé aujourd'hui à l'occasion de la procession qui se fait à 130 h.

EST-CE VRAI.—On annonce que, mardi dernier on a accueilli de grosses fraise sauvages à l'Îlet.

Est-ce pour tout de bon? Le vrai veut quelque fois n'être pas vraisemblable.

SOUGRAINE.—Le jury n'a pu s'entendre sur un verdict malgré la charge extrêmement forte et énergique de son honneur le juge Ramsay.

Les jurés ont en conséquence été libérés. Sougraine subira son procès aux prochaines assises de la Cour Criminelle.

—La Vigueur de Cheveux d'Ayer nettoie et active le cuir chevelure; guérit la teigne et les démangeaisons, Supérieur pour la toilette.

UN PETIT ORDRE.—Nous prions les autorités de voir à ce que les visiteurs soient protégés le dimanche contre les gamins qui encombrant l'église du faubourg. Hier il était extrêmement désagréable de passer là. Une foule nombreuse, comme c'est bien légitime et naturel, a visité l'intérieur de la magnifique église. C'est là qu'était l'ennuyéux.

Une nuée de petits gamins s'amusaient à se lancer des rebuts de planche, de madiers etc, et à mille autres jeux désagréables. Les visiteurs toujours aux aguets avaient besoin de faire des soubresauts pour ne pas être atteints par les projectiles.

SPIROMÈTRE

Plusieurs médecins et chirurgiens des armées française et anglaise se sont associés avec M. Souvielle, de Paris, ex-ai de chirurgien de l'armée française, pour l'assister dans son institut si bien connu pour le traitement des maladies de la gorge et des poumons.

Pendant une visite, dernièrement, en France, le docteur a été visité par un nombre d'éminents professeurs des principales facultés d'Europe, désirant essayer son traitement spirométral pour les maladies chroniques connues sous les noms de catarrhe, bronchite, asthme, pour les maladies de la gorge et des poumons, et ils sont convaincus qu'avec le traitement par le spiromètre

ces terribles maladies ne sont plus à craindre et pas même la consommation, à moins que la maladie ne soit dans les dernières phases.

Ses nombreux essais à Prague, à Paris et dans les principaux hôpitaux de l'Europe lui donnent une expérience que possède rarement un homme de son âge.

Le climat particulier de ce pays, où le froid continue pendant plusieurs mois est particulièrement disposé pour aggraver les maladies de la gorge, des poumons ou des bronches. Ces maladies prennent le plus souvent la forme d'un catarrhe nasal qui, négligé accompli silencieusement mais avec promptitude son action sur la membrane muqueuse du gosier, qu'il dépouille de son enveloppe, laissant ainsi cette surface enflammée constamment exposée aux influences irritantes tant locales qu'atmosphériques.

A mesure que la maladie fait de progrès la matière délétère qui sort constamment de la surface enflammée pendant le sommeil descend dans les tubes bronchiques; la partie supérieure des poumons est atteinte insensiblement et alors commence la plus terrible des maladies la consommation.

Pourquoi les traitements employés jusqu'à présent sont-ils impuissants à guérir ces terribles maladies? Parce que les remèdes appliqués à l'extérieur ou introduits dans l'estomac ne font que déranger la digestion et aggraver la maladie.

Les demandes extraordinaires pour le spiromètre du Dr Souvielle en France et en Angleterre lui font croire que son succès ne serait pas moindre en Amérique.

En effet tout le monde intelligent de la Puissance du Canada sait très bien que des milliers de nos compatriotes ont été guéris par lui et un grand nombre dont les cas étaient prononcés inguérissables par nos meilleurs médecins.

L'annonce est un moyen légitime mis à la disposition d'un peuple éclairé pour faire connaître au monde entier ses découvertes et ses besoins. Tout le monde intelligent admet le moyen des annonces comme nécessaire aux progrès de la civilisation et des affaires.

Les personnes qui ne peuvent pas visiter les bureaux pourront être traitées par lettres adressées à M. Souvielle, ex-aide-chirurgien de l'armée française, 13, Philippe St., Montréal, 173, Church street, Toronto, 106, Alexander street, Winnipeg, Bureaux pour le Canada.

Les médecins et les malades sont invités à consulter les chirurgiens et à faire l'essai de l'instrument gratis aux instituts.

Québec, 16 août 1883—1 an. 849

Repos et confort pour les malades

LA PANACÉE DES FAMILLES DE BROWN n'a pas d'égal pour guérir les douleurs internes et externes. Elle guérit les douleurs dans le côté, le dos ou les intestins, le mal de gorge, le rhumatisme, le mal de dents, le mal de reins etc, etc Elle purifie le sang promptement car son action est puissante. La panacée domestique de Brown, est reconnue comme le meilleur remède, possédant double force d'aucun autre existant ou imminent dans le monde et devrait se trouver dans toutes les familles afin de l'avoir sous la main en tout temps, car c'est le meilleur remède dans le monde pour les crampes dans l'estomac et douleurs de toutes sortes.

En vente chez tous les pharmaciens à 25 cts la bouteille.

Mères! Mères! Mères!

Etes-vous troublées la nuit et tenues éveillées par les souffrances et les gémissements d'un enfant qui fait ses dents? S'il en est ainsi, allez chercher tout de suite une bouteille de SIROP CALMANÉ DE MME WINSLOW. Il soulagera immédiatement le pauvre petit malade— cela est certain et ne saurait faire le moindre doute. Il n'y a pas une mère au monde qui ayant usé de ce sirop, ne vous dira pas aussitôt qu'il met en ordre les intestins, donne le repos à la mère, soulage l'enfant et lui rend la santé. Ses effets tiennent de la magie. Il est parfaitement inoffensif dans tous les cas, et agréable à prendre. Il est ordonné par un des anciens et des meilleurs médecins du sexe féminin aux États Unis.

En vente partout à 25 cents la bouteille. Québec, 26 janvier 1883—1 an

MARCHES DE QUÉBEC.

Table with market prices for various goods like Flour and Grain. Columns include item names and prices.

Provisions, Etc., Etc.

Table with market prices for provisions like Butter, Fat, etc. Columns include item names and prices.

IMPORTANT Epilepsie SPASMES, ÉCLAMPSIE et NEVROSES sont RADICALEMENT GUERIS par ma méthode. Les honoraires ne sont dus qu'après succès.

Traitement par correspondance Prof. Dr Albert 29, Avenue de Wagram, 29, Paris

Parfaite Lumière!!! N'oubliez pas que la lumière de l'huile astrale de Pratt est aussi brillante au bout de vingt-quatre heures qu'à la fin de la première heure, sans avoir à raser la mèche. C'est la seule huile qui donne parfaite satisfaction. Essayez-la! Québec, 12 octobre 1883—1 an. 753

LEÇONS PARTICULIÈRES. MONSIEUR A. MICHEL donne chez lui, RUE DE LA REINE, 122, des leçons particulières de Mathématiques, spécialement en préparation au Service civil, à l'Arpentage, et aux fonctions d'Ingénieur civil Québec, 22 août 1883. 85.



Arts aux Entrepreneurs.

ON recevra à ce Bureau, jusqu'à MERCREDI le 31 du présent mois (Octobre), inclusive ment, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la suscription "Soumission pour la reconstruction des planchers à l'Entre-pôt de Vérification, à Montréal," on pourra voir les plans et devis au Bureau de J. Nelson, Architecte, Montréal, ainsi qu'au Ministère des Travaux Publics, Ottawa, à commencer de Lundi, le 23 du mois courant.

Les soumissions devront être faites sur les formulaires imprimés fournis par ce Ministère. On devra envoyer avec la soumission un chèque de Banque, accepté, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, pour une somme égale à cinq pour cent du montant de la soumission. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire ou s'il ne le remplit pas intégralement. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis au soumissionnaire.

A VENDRE.

UN emplacement de 41 pieds de front sur 65 de profondeur, coin des rues Latourville et Ste-Claire, quartier St-Jean, étant le numéro 3 617 du cadastre officiel. S'adresser à P. GARNEAU, FILS & CIE. Québec, 17 octobre 1883—103tps. 893

NOUVELLES Marchandises!

Nous ouvrons en ce moment notre premier envoi de nos Importations d'Automne!!! Viz. Etoffes à Robes et de fantaisies. Satins Brochés et unis. Vélveteaux Brochés et unis. Etoffes de deuil de tous les genres. Nouvelles Garnitures pour robes, en grande variété. Tweeds Anglais et Ecosais, nouveaux patrons. Draps et Serges pour habillements, Usters, etc, etc, etc. Bonnetteries Ecosaises pour Dames et Messieurs.

RUBANS, DENTELLES, COUS, POIGNETS, CRAVATES, ETC, ETC.

Toiles d'Irlande. Nous faisons des toiles d'Irlande une spécialité. Notre assortiment de toile damassé pour napes, de serviettes de toiles pour rouleaux, de serviettes à verser, est d'une quantité inusitée, bien assorti et des meilleurs valeurs que nous ayons jamais offertes. Les meilleures laines ECOSSAISES, GROSSES ET FINES de toutes nuances. Behan Bros.

CORYZINE.

CONTRE LE RHUME DE CER-VEAU (Coryza.)

Ce remède d'un arôme agréable est sous la forme d'une POUDRE BLANCHE et contenu dans une petite bouteille. Le prix en est de 25 CENTIMS. Prix en gros \$2.00 la douzaine. Le but de la "Coryzine" est d'empêcher toutes les sensations désagréables du Coryza en agissant directement sur le mal, cette poudre se dissout dans les mucosités et protège les membranes enflammées du contact de l'air. En vente seulement au Bureau du COURRIER DU CANADA.

SCROFULES.

Les Scrofules et toutes les maladies scrofuleuses, telles que Ulcères, Plaies, Erysipèle, Eczéma, Fustules, Impétigo, Tumeurs, Charbons, Fongus, Clous, et Eruptions de la Peau, sont le résultat direct de l'impureté du sang.

Depuis plus de quarante ans, la SALSEPAREILLE D'AYER est reconnue comme l'agent le plus puissant pour le purifier. Elle dé-livre le système de toute humeur malsaine, enrichit et fortifie le sang, expulse toute trace de traitement mercuriel, se montre en un mot l'ennemi redoutable et irrésistible de toutes les maladies scrofuleuses.

Une Guérison Récente d'Ulcères Scrofuleux. "Il y a quelques mois, j'étais affligé d'ulcères scrofuleux aux jambes. Elles étaient enflées et enflamées, et les plaies déchar-gées de quantités de matières puritides. J'employai sans succès une grande variété de remèdes. En dernier ressort j'eus recours à la SALSEPAREILLE D'AYER et le résultat obtenu fut des plus satisfaisants, mes ulcères ont disparu, et ma santé s'est grandement améliorée. Je vous suis très reconnaissant pour le bien que votre médecine m'a fait. Je suis, avec respect, MRS. ANN O'BRIAN." 146 Sullivan St., New York, 24 Juin, 1882.

Toutes les personnes intéressées sont invitées à se rendre chez Madame O'Brian. L'écrivain bien connu du Boston Herald, Mr. B. W. BALL, de Rochester, N.H., écrit en date du 7 Juin, 1882: "Souffrant cruellement de l'Éczéma pendant des années, et ne pouvant trouver de soulagement dans aucun remède, je me servis de la SALSEPAREILLE D'AYER, et au bout de trois mois j'étais guéri complètement. Je la considère comme un remède très précieux pour toutes les maladies du sang."

La Salsepareille d'Ayer

stimule et régule l'action des organes digestifs et assimilatifs, renouvelle et fortifie les forces vitales, et guérit promptement les Rhumatismes, la Névralgie, la Goutte Rhumatismale, les Catarrhes, la Débilité Générale, et toutes les maladies produites par un sang épais et corrompu, et par une vitalité affaiblie. Elle est incontestablement le remède le plus économique, tant par la force concentrée que par l'énergie puissante qu'elle exerce sur la maladie.

PRÉPARÉE PAR LE Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. En vente dans toutes les Pharmacies; prix \$1, six flacons pour \$5.

MANUFACTURE DE STATUES RELIGIEUSES, C. B. LANCTOT, 268, Rue Notre-Dame, Montréal, P. Q.

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos nombreuses pratiques, que nous venons de recevoir un très grand et magnifique choix de statues de toutes sortes:



OUTRE cette importation, nous nous chargerons aussi de faire venir tout autre statue qui puisse être désirée, en terre cuite pour extérieur, et de tout autre matériel. En dehors, nous fabriquons aussi grand nombre de statues de toutes grandeurs et descriptions, aux prix les plus réduits, lesquels nous serons heureux de fournir sur demande, tout en faisant tenir des photographies.

—TOUJOURS EN MAINS— Le plus bel assortiment de chasubles, chapes dalmatiques, voiles, bourses, étoles, etc, etc, de toutes descriptions et de tous prix. Nous sollicitons l'honneur d'une visite, si quelque statue est désirée, assurant entière satisfaction sous tous rapports.

C. B. LANCTOT, Québec, 11 octobre 1882—1 an. 547

C. O. BEDARD MEUBLIER No 288 RUE SAINT-JOSEPH, SAINT-ROCH. A constamment un assortiment complet de MEUBLES, tels que ameublement de Chambre à coucher, de Salon, de Salle à diner, etc., etc Corniches et Tapis posés avec ordre. Son nouvel atelier lui permettra de prendre un plus grand nombre de commandes, de les exécuter avec promptitude et à des prix TRÈS MODÉRÉS. Québec, 11 avril 1883.—1 an

SOURCES DE ST-LEON.

UN APPROVISIONNEMENT D'EAU MINÉRALE des célèbres sources de St-Léon est reçu toutes les semaines.

Cette eau est recommandée par tous les médecins et les consommateurs, comme étant un remède efficace pour les maladies telles que: Dyspepsie, Rhumatisme, Constipation, maladie du foie.

Cette eau étant prise légèrement chauffée agit promptement sur les intestins. Elle est garantie pouvoir se garder pendant n'importe quel temps et dans tous les climats.

N. B.—Nous donnons plus bas l'analyse du Prof. Ch. E. Chandler, de l'école des Mines du "Colombia College" de New-York:

Table with chemical analysis of St-Leon water. Columns include substance names and their respective amounts.

Gingras & Langlois, Seuls Agents, 54, RUE DU PALAIS, HAUTE-VILLE, QUÉBEC. Québec, 1er juillet 1883.

Romance Nouvelle!

BLANCHE, TE SOUVIENT-IL, Paroles de J.-B. Caouette, MUSIQUE DE E. VINCELETTE, Prix..... 50 cts

Les Meilleurs PIANOS AMÉRICAINS ET CANADIENS

Sont ceux fabriqués par W. Knabe & Co., Baltimore et New-York, États-Unis. Chickering de Boston, États-Unis. Stevenson & Co, Kingston, Ont., Canada. Newcombe & Co, Toronto, Heintzman & Co, G. M. Weber & Co. En vente à Québec, seulement chez BERNARD & ALLAIRE.

HARMONIUMS! HARMONIUMS!

De (Doherty & Co., Dominion Organ Co., D. Bell, son & Co., Pianos et Harmoniums de seconde main à très bas prix. BERNARD & ALLAIRE, 6, Rue de la Fabrique, Québec.

MACHINE A COUDRE.

La nouvelle machine (Helpmate), Williams Singer de famille, New Williams, Domestic, de New-York, Osborn, Wilson Oscillating Shuttle, etc. Seule agence à Québec.

BERNARD et ALLAIRE, 6, Rue de la Fabrique, Québec. Québec, 4 août 1883—1 an.

Société de CONSTRUCTION PERMANENTE DE QUÉBEC, No 23, RUE ST-JEAN.

A PRÊTER \$15 000, termes et conditions faciles. La Société prête sur propriétés immobilières et sur ses parts.

A VENDRE

Une maison rue Richelieu, No 72. de Scott, 79. de Plessis, 11. de des Commissaires, St-Roch. de Laberge, No 10. de St-George, Lévis. de en bois, No 3, rue Ste-Hélène, St-Sauveur.

DEUX TERRAINS VACANTS, l'un situé rue Latourville et l'autre rue St-Olivier, à bien bas prix. Quais et lots vacants, rue Champlain.

A LOUER

Un logement, rue Richelieu, No 72. J.-G. GOURDEAU, Secrétaire. Québec, 3 juillet 1883-17 fév. 83.—1 an 746



DES soumissions cachetées et adressées à nos missions pour habillements militaires et approvisionnement des Magasins, adressées au soussigné seront reçues jusqu'au

Mercredi Midi, 7 Novembre 1883.

On peut se procurer des formes imprimées de soumission, contenant des renseignements complets du département, à Ottawa, et aux Magasins Militaires suivants, on peut aussi examiner des modèles cachetés de tous les articles savoir: Le bureau du Magasin Militaire, à London, Toronto, Kingston, Montréal, Québec et St-Jean N.B.

Nulle soumission ne sera reçue elle n'est faite sur ces formulaires imprimés. Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque accepté d'une Banque Canadienne, au montant de dix pour cent, sur la valeur totale des articles pour lesquels la soumission est faite, qui sera forfait si la partie qui a fait fait la soumission refuse d'exécuter le contrat, à la sommation qui lui en sera faite, ou si elle manque de compléter ce pour quoi elle a soumissionné. Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera rendu.

C. EUG. PANET, Député du Ministère de la Milice et de la Défense. Ottawa, 2 octobre 1883. Québec, 15 octobre 1883—10f. 891

LA PLUS GRANDE MERVEILLE DU TEMPS MODERNE



Les Pilules et Onguent Holloway!

LES PILULES purifient le sang, et guérissent tous les dérangements du foie, de l'estomac, des reins et des intestins. Elles donnent la force et la santé aux constitutions faibles, et sont d'un secours inappréciable dans les indispersions des personnes du sexe de tout âge. Pour les enfants et les vieillards, elles sont d'un prix inestimable.

L'ONGUENT

est un remède infallible pour les douleurs dans les jambes, la poitrine, pour les vieilles blessures, plaies et ulcères. Il est excellent pour la goutte et le rhumatisme. Pour les maux de gorge, bronchite, rhumes, toux, excroissances glanduleuses, et pour toutes les maladies de la peau, il est souverain. Manufacturé seulement à l'établissement du professeur HOLLOWAY, 533, RUE OXFORD, LONDRES, et vendu à raison de 1s. 1/2, 2s. 6d., 11s. 2/6, et 33s. chaque boîte et pot, et au Canada à 36 cents, 90 cents et \$1.50, et les plus grandes dimensions en proportion.

AVERTISSEMENTS.—Je n'ai pas d'agents aux États-Unis, et mes remèdes ne sont pas vendus dans ce pays. Les acheteurs devront alors faire attention à l'étiquette sur les pots et les boîtes. Si l'adresse n'est pas 533, OXFORD STREET, LONDRES, il y a falsification. Les marques de commerce de mes remèdes sont enregistrées à Ottawa et à Washington. Signé: THOMAS HOLLOWAY, 533, Oxford Street, London Québec, 2 novembre 1881—1 an.

Guide des Voyageurs

Chemins de Fer

CHEMINS DE FER DU NORD
Il y a deux trains à passagers chaque jour de Québec à Montréal et vice-versa.

INTERCOLONIAL
Heure de Québec
Quitteront la Pointe Lévis: Train Express pour Halifax et St-Jean à 7.45 A. M.

GRAND-TRONC
TRAIN MIXTE
Quitteront la Pointe Lévis: Pour Montréal et Portland à 8.40 P. M.

QUÉBEC ET LAC ST-JEAN
Quittera la station du Palais pour St-Raymond, à 5.30 P. M.; arrivera à St-Raymond à 7.45 P. M.

QUÉBEC-CENTRAL
Le convoi Express quitte Lévis à 12.50 h. P. M., et le convoi mixte à 5.30 h. A. M.

Lignes de Steamers

LIGNE ALLAN
Un steamer de cette ligne laisse Québec pour Liverpool, tous les samedis matin, à 9 heures.

LIGNE DOMINION
Ces steamers sont en connexion avec le chemin de fer du Grand Tronc, et partent chaque samedi de Québec pour Liverpool.

COMPAGNIE DES PORTS DU GOLFE
Le Miramichi, part de Québec tous les quinze jours, le mardi, à 2 heures P. M.

Bateaux à Vapeurs

QUÉBEC ET MONTREAL
Le vapeur Montréal, capt Roy, laisse Québec pour Montréal, les lundis, mercredis et vendredis à 6 heures P. M.

SAGUENAY
Les mardis et vendredis à 7.30 a. m. Le Saguenay pour Chicoutimi et la Baie des Ha! Ha!

STE-ANNE DE BEAUPRÉ
A partir du 8 Octobre, le vapeur Brothers laissera Québec deux fois par semaine, les Mardis et Samedis, et laissera Ste-Anne les Lundis et Vendredis.

ST-ROMUALD ET SILLERY
Le James, capt. Gherty, laisse St-Romuald à huit heures demie, tous les matins, et repart de Québec à onze heures demie.

ST-NICOLAS
Le Laurentides, Capt A Baker, part tous les jours de Québec, à 4 heures P. M., et de St-Nicolas à 6 h a. m.

ST-JEAN DESCHAILLONS
Le St Louis, capt Labelle, part de St-Jean Deschailons, tous les lundis et vendredis, arrivant à Ste Anne, Lotbinière, Portneuf, Platon.

GRONDINES

L'Etoile, capt Paquet, part des Grondines, tous les lundis et vendredis, remontant le lendemain, arrivant au Platon, Deschambault, Lotbinière, St-Jean Deschailons et Cap Sante.

STE CROIX

Le Ste Croix, capt Boisvert, part de Ste-Croix tous les lundis et vendredis, remontant le lendemain, arrivant à St-Nicolas et à la Pointe à Aubain, Pointe aux Trembles et Ecureuil.

BERTHIER

Le vapeur Montmagny, d'aujourd'hui à la St-Michel, laissera le marché Champlain, à 3 h. p. m. tous les jours pour les postes intermédiaires, St-Laurent, St-Michel, St-Jean, et pour Berthier tous les mardis, jeudis et vendredis de chaque semaine, et après cette époque jusqu'à la clôture de la navigation à 1 h. p. m. trois fois par semaine seulement, les mardis, jeudis et samedis.

TRAVERSE DU GRAND-TRONC

QUEBEC STATION DE LEVIS
A. M. A. M.
6.45 Express pour Halifax.

5.15 Train du marché de la Rivière du Loup. 7.30 Malle de l'Ouest.

P. M.
2.00 Train mixte de la Rivière du Loup. 3.00 Train mixte de Richmond. 6.45 Train mixte de Richmond. 8.15 Express de Halifax.

Les samedis seulement.

12.30 Malle anglaise pour Rimouski.

ILE D'ORLÉANS ET QUÉBEC

Du bout de l'île de Québec
5.30 A. M. 6.30 A. M.
8.00 " 9.15 "
10.00 " 11.30 "

1.30 P. M. 2.30 P. M.
3.30 " 4.45 "
5.45 " 6.45 "

LES DIMANCHES
11.30 A. M. 1.45 P. M.
7.30 P. M.

Arrêtera à St-Joseph de Lévis en montant et en descendant.

LIGNE DE LA RUE ST-JEAN

Voyagent tous les jours de 8 hrs du matin à 8 heures du soir, et font le trajet tous les 10 minutes entre la barrière Ste-Foye et le bureau du Courrier du Canada. Prix: 5 cents.

LIGNE DE ST-ROCH

Font le trajet tous les 15 minutes entre la barrière St-Valier et le marché Champlain, tous les jours depuis 6 hrs du matin jusqu'à 9.25 hrs du soir. Prix: 5 cents.

Lignes d'Omnibus

SILLERY, BELLEVUE ET L'ÉGLISE STE-FOYE

L'omnibus partira de la barrière du chemin de Ste Foye, tous les jours comme suit: Pour le couvent de Jésus Marie et les cimetières Mount Hermon et Woodfield:

8.00 a. m., 2.00 p. m., 4.00 p. m., et 6.15 p. m.

LES DIMANCHES
Pour le couvent de Bellevue et le cimetière Belmont.

1.00 p. m., 2.00 p. m., 3.00 p. m., et 4.00 p. m.

Pour l'église Ste-Foye, le couvent de Bellevue et le cimetière Belmont tous les jours:

7.00 a. m., 2.00 p. m., et 6.15 p. m.

LES DIMANCHES
Pour le cimetière Belmont seulement

1.00 p. m., 1.30 p. m., 2.00 p. m., 2.30 p. m., 3.00 p. m., 3.30 p. m., 4.00 p. m. et 4.30 p. m.

Prix du passage à l'église Ste-Foye, 15 cents. Aller et retour, 25 cents.

Bébés gratuits: 12 ans, 10 cents, aller et retour, 15 cents.

Prix du passage aux couvents et cimetières, 10 cents.—Aller et retour 15 cents.

Bébés gratuits: 12 ans 5 cents aller et 5 cents retour.

CAP ROUGE
Départ du Cap Rouge à 8.30 A. M. Arrive à Québec à 10 heures A. M.
Départ du bureau de Poste, Québec, pour le Cap Rouge à 4 P. M.
Prix, 50 cts aller et retour

BARRIÈRE DU SAULT MONTMORENCY
Partira du Pont Dorchester pour le Salet Montmorency, tous les jours, le matin à 10 hrs, et à midi.
L'après midi à 5 heures et à 6 1/2 heures.
Prix, 20 cts aller et retour

CHATEAU RICHER
Départ de Québec tous les jours à 4 heures P. M., chez Jean Lemelin, épicière, 111, rue du Pont. Départ du Château Richer à 6 1/2 heures du matin. Prix: aller et retour 50 cents.

ST-ANNE DE BEAUPRÉ
Partira du pont Dorchester trois fois par semaine, les mardis, jeudis et samedis à 2 1/2 heures P. M. Prix: 50 cents.

Ascenseur

Marche tous les jours de 6 h, du matin à 9.30 h, du soir.
Le dimanche Je midi à 9.30 h, du soir.
Prix: 3 cents, 5 cents aller et retour, ou deux passages.

Marché au Bois

Table with columns: Item, Price per cord. Includes items like Erable, Merisier, Bouleau, Epinette, etc.

Marché au Charbon

Table with columns: Item, Price. Includes items like Whishah, Sydney, Smith de Newcastle, Anthracite américain, etc.

LIBRAIRIE ST-JOSEPH

RECUEIL de neuvaines en l'honneur de la Ste Vierge, suivi d'une neuvaine à Ste Anne. Nouvelle édition. Petit livre in 32. Prix 5 cts, la douzaine 40 cents, le cent \$3, franco par la poste.

V tres colorées

N'ont coûté qu'une bagatelle!
LE SOUS-SIGNÉ AYANT ÉTÉ NOMMÉ Unique Agent

"Glacier" patenté

POUR DÉCORATION DES FENÊTRES
est prêt à recevoir des commandes pour l'embellissement des Églises, Chapelles, résidences privées, Salles publiques, etc., etc.

De Québec:

Table with columns: Destination, Date. Includes PERUVIAN, SARMIAN, PARSIAN, etc.

GLASGOW ET QUEBEC

Table with columns: Destination, Date. Includes PHOENICIAN, COREAN, GRECIAN, etc.

De Halifax:

Table with columns: Destination, Date. Includes HIBERNIAN, CASPIAN, NOVA SCOTIAN, etc.

J & W REID,

FABRIQUANTS DE PAPIER
A LA PAPERIE DE LORETTE FABRIQUANT

le feutre pour toiture, lambrissage et pour mettre sous les tapis. Aussi boîtes à allumettes en papier, cartes, tapisseries et papiers à envelopper et à imprimer

A la Papeterie du Pont Rouge

On fabrique les cartons en bois, pour boîtes, carton de paille, et pulpe de bois.

M. M. REID font l'importation et le commerce de toutes sortes de papiers, effets pour relieurs, tapisseries.

On paye le plus haut prix pour toute sorte de toile, cordages, chiffons, rognures de papier et autres sortes de vieux métaux.

AVIS

Le bateau à vapeur BIENVENU ayant été nouvellement peint et radoubé, peut être loué pour excursion ou pèlerinages, à des conditions faciles.

CE JOURNAL peut être trouvé sur la rue au bureau d'annonce de journaux de GEO. P. HOWELL & CIE., (10, rue Spruce) où l'on peut passer des contrats d'annonces pour ce journal à New-York.

\$10 A \$1,000 DEPOSES dans le STOCKS WALL STREET, conduisent à la fortune tous les mois. Livres envoyés gratuitement expliquant tous choses. Adresser BAXTER & CIE., Banquier, 17, Rue Wall, New-York.



LIGNE ALLAN.

Sous contrat avec le gouvernement du Canada pour le transport des Mallets CANADIENNES ET DES ETATS-UNIS.

ARRANGEMENT D'ETE

LES lignes de cette compagnie se composent de 13 vapeurs en fer à double engins suivants, construits sur la Clyde.

Table with columns: Ship Name, Tonnage, Commandant. Includes NUMIDIAN, PARSIAN, SARMIAN, etc.

DE LA MALLE DE LIVERPOOL, LONDONDERRY et de QUEBEC

Partant de LIVERPOOL chaque JEUDI, et de QUÉBEC chaque SAMEDI, (arrêtant à Lorient, Fovix pour prendre à bord et débarquer les passagers et les malles qui vont en Irlande ou en Ecosse, ou qui en viennent) et de LIVERPOOL pour Portland chaque SAMEDI alternatif arrivant à Queenstown pour prendre des passagers d'Angleterre, doivent être expédiés

De Québec:

Table with columns: Destination, Date. Includes SARMIAN, PARSIAN, etc.

Prix du passage de Québec:

Table with columns: Cabin Type, Price. Includes Cabine, Suvant les accommodements, Cabine secondaire, Entrepont.

GLASGOW ET QUEBEC

Table with columns: Destination, Date. Includes PHOENICIAN, COREAN, GRECIAN, etc.

De Halifax:

Table with columns: Destination, Date. Includes HIBERNIAN, CASPIAN, NOVA SCOTIAN, etc.

Prix du passage entre HALIFAX ET SAINT-JEAN.

Table with columns: Cabin Type, Price. Includes Cabine, Suvant les accommodements, Cabine secondaire, Entrepont.

Chemin de Fer du Nord.

A PARTIR DE LUNDI, 17 SEPTEMBRE 1883. Les trains circulent comme suit:

Table with columns: Train Type, Time. Includes Mixte, Malle, Express.

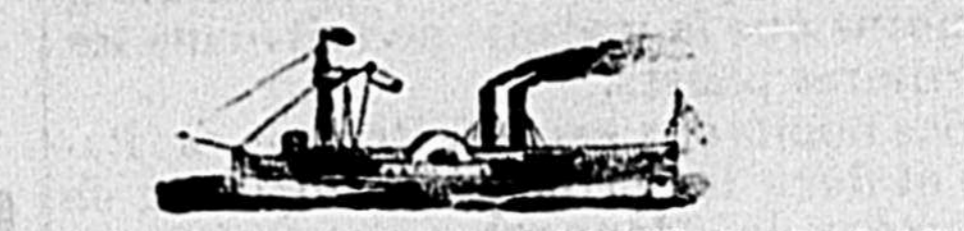
La ligne de Ste Anne

A partir du 8 Octobre, le vapeur Brothers laissera Québec deux fois par semaine, les Mardis et Samedis, et laissera Ste-Anne les Lundis et Vendredis.

Cloutier et Lapointe.

AVOCATS, No 98, RUE ST-PIERRE. ALFRED CLOUTIER, L. L. L. URBAIN LAPOINTE, L. L. L.

1883-Ligne de la Malle royale-1883



VAPEURS POUR LE SAGUENAY, TADOU-SAC, CACOUNA, RIVIERE-DU-LOUP ET LA MALBAIE.

A partir du 26 courant, les célèbres vapeurs A de premières classes Saguenay capitaine M. Lecours, l'Union, capitaine Alex. Barras partent du quai St-André comme suit:

LES MARDIS et VENDREDIS à 7.30 A. M. Le Saguenay pour Chicoutimi et la Baie des Ha! Ha! faisant escale à la Baie St-Paul, la Malbaie, la Rivière-du-Loup et Tadoussac.

LES MERCREDIS et SAMEDIS à 7.30 A. M. L'Union pour la Baie des Ha! Ha! faisant escale à la Baie St-Paul, les Eboulements, l'île aux Coudres, la Malbaie, le Cap à l'Aigle (lorsque la chose sera possible), la Rivière-du-Loup, Tadoussac et l'Anse St-Jean.

Les vapeurs se rattachent à Québec avec les bateaux de la Compagnie de Navigation du Richelieu et Ontario, les chemins de fer de la Rivière Nord et du Grand Tronc, et à la Rivière du-Loup avec le chemin de fer Intercolonial allant et revenant des Provinces maritimes et des Etats sur l'Atlantique.

Les vapeurs de la Rivière-du-Loup: pour le Saguenay à 5 h. P. M., le même jour et pour Québec les Mercredis, Jeudi et Samedi à 5 h. P. M., et le Dimanche à 7 heures P. M.

Billets en vente et cabines réservées au bureau général des billets, en face de l'Hotel St-Louis et au bureau de la compagnie de navigation à vapeur du St-Laurent, quai St-André.

A. GABOURY, secrétaire. Québec, 9 juin 1883.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL.

1883-Arrangements d'ETE-1883

Le 25 et après LUNDI prochain, le 25 juin, les trains marcheront comme suit, les dimanches exceptés.

Table with columns: Destination, Time. Includes Express pour Halifax, Express pour la Rivière du Loup, etc.

Les trains pour Halifax et St-Jean se rendent à leur destination le dimanche tandis que ceux partant d'Halifax et de St-Jean demeurent à Campbellton.

Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., 21 juin 1882. Québec, 27 juin 1883.

CHEMIN DE FER Québec et du Lac St-Jean

LES trains de passagers et du fret circuleront tous les jours comme suit (les dimanches exceptés).

QUITTERA QUÉBEC

5.30 p. m. Train de la Malle pour St-Raymond, arrivant à 7.45 p. m. 10.00 a. m. Train de passagers pour St-Raymond tous les lundis et mercredis, arrivant à 12 hrs (midi).

QUITTERA ST-RAYMOND

6.20 a. m. Train de la Malle pour Québec, arrivant à 8.50 a. m. 6.40 p. m. Train de passagers pour Québec tous les lundis, mercredis et samedis, arrivant à 8.40 p. m.

Arrêtant à la Petite Rivière, Ancienne Lorette, St-Ambroise, Valcartier, St-Gabriel, Ste-Catherine, lac St-Joseph, lac Sergent et Bourg-Louis.

Des omnibus reçoivent les trains à St-Ambroise, pour la Jeune Lorette, à Valcartier pour le village de Valcartier, et à St-Gabriel pour les établissements du nouveau chemin de la rivière aux Pins.

Des billets de retour sont émis les samedis, au prix d'un passage simple de première classe.

Le Fret reçu après 4.30 P. M. ne sera pas expédié avant le lendemain.

Billets à vendre chez Leve & Aderon, rue St-Louis, P. Delille, 45, rue St-Pierre, O. Fortin, 217, rue St-Paul, L. Drouin & Frère, 96, rue St-Joseph, et Harris & Cie., 37, rue St-Jean.

J. G. SCOTT, Secrétaire et Gérant. Commercial Chambers, Québec, 18 juillet 1883.

Chemin de Fer du Nord.

A PARTIR DE LUNDI, 17 SEPTEMBRE 1883. Les trains circulent comme suit:

Table with columns: Train Type, Time. Includes Mixte, Malle, Express.

Départ de Montréal pour Québec: 3.00 p. m., 10.00 p. m. Arrivée à Québec: 4.50 p. m., 6.30 a. m.

Départ de Québec pour Montréal: 2.15 a. m., 10.00 p. m. Arrivée à Montréal: 4.15 p. m., 6.30 a. m.

Tous les trains de passagers de jour sont pourvus de magnifique chnrs palais, et ceux de la nuit de chnrs dortoirs.

Les Trains du Dimanche partent de Montréal et de Québec à 4 P. M. En connectiv avec le chemin de fer du Grand Tronc et le chemin de fer Canada Atlantic.

BUREAUX DES BILLETS: Vis-à-vis l'Hotel St-Louis-QUÉBEC. 143, Rue St-Jacques-MONTREAL. A. DAVIS, Surintendant.

Avis important!

Bonne Nouvelle!

AUX MESSIEURS DU CLERGE, AUX COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES.

Le soussigné a l'honneur d'informer les MM. du Clergé, MM. les directeurs de Séminaires et de Collèges, et ses nombreux pratiques en général, qu'il vient de faire publier, sous la surveillance de Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Québec, une nouvelle édition complète du

PAROISSIEN NOTÉ.

Cette édition contient toutes les nouvelles fêtes des Saints qui n'étaient pas encore insérées dans l'ancienne édition, et qui ne se trouvent pas non plus dans le Graduel ni dans le Vespéral.

Cette nouvelle édition est parfaite sous tous les rapports, soit pour la qualité du papier, la beauté de l'impression et la solidité de la reliure.

Je recevrai toutes commandes que l'on voudra bien me faire maintenant, pour être expédiées par la malle ou autrement. La livraison de l'ouvrage commencera cette semaine.

L'ancienne édition étant épuisée depuis longtemps, et cette nouvelle édition étant très limitée, j'ose espérer que chacun voudra bien se hâter de faire parvenir sa commande que je ferai exécuter avec la plus scrupuleuse ponctualité.

Je dois faire remarquer que, vu l'augmentation du volume, il a fallu faire subir au PAROISSIEN NOTÉ à cause des nouvelles fêtes, l'amélioration apportée dans le choix du papier et surtout la belle impression de l'ouvrage, j'ai été obligé d'élever le prix à \$1.00 l'exemplaire et à \$10.80 la douzaine.—Malgré cette augmentation apparente (car de fait, ce n'est pas une hausse le livre est de beaucoup plus considérable et mieux imprimé qu'auparavant) ce livre est le meilleur marché qui ait paru jusqu'à présent.

Étant à la veille de faire des améliorations considérables à mon établissement, je suis disposé à vendre tout le fonds de mes marchandises à une grande réduction pour

ARGENT COMPTANT

On trouvera à mon établissement l'assortiment le plus complet et le plus varié. Je me chargerai de toutes commandes que l'on voudra bien me confier pour l'importation de Livres, d'Ornements d'Eglise, de Cloches ou d'autres articles.

J. A. LANGLAIS, LIBRAIRE,

No 177, Rue St-Joseph, St-Roch, Québec. Québec, 27 mars 1883.

R. MORGAN, Marchand de musique,

Désire appeler l'attention du public sur un assortiment d'articles récemment reçus, (six caisses) où ceux qui désirent acheter un cadeau pour un ami pourront choisir, à un prix modéré. Cet assortiment est trop considérable pour qu'il soit possible d'en faire ici l'énumération, mais on se bornera à mentionner deux livres qui seront bien accueillis et formeront un magnifique complément aux œuvres musicales de la famille, savoir: Chansons de la France, contenant 60 des plus belles romances françaises, etc., avec accompagnements complets de piano-forte et accessoires. Prix: en brochure, \$1.00; richement relié en toile bleue et dorée, \$1.50.

Les Chansons populaires du Canada, volume magnifiquement relié dans le même genre que le précédent, sont aux mêmes prix.

Des exemplaires seront envoyés par la poste franco sur la réception du prix spécifié. Une visite est respectueusement sollicitée.

R. MORGAN, Marchand de musique, 8, rue La Fabrique, Québec, 25 février 1882.

LOUIS JOBIN, STATUAIRE

COIN des RUES CLAIR FONTAINE et BURTON, QUARTIER MONTCALM, QUÉBEC Québec, 5 mai 1883.

CONDITIONS

Courrier du Canada

Prix de l'Abonnement

EDITION QUOTIDIENNE.

Table with columns: Country, Duration, Price. Includes CANADA, ANGLETERRE, FRANCE.

TARIF DES ANNONCES.

Les annonces sont insérées aux conditions suivantes, savoir: Six lignes et au-dessous..... 70 centes. Pour chaque insertion subséquente..... 12

Leger Brousseau,

EDITEUR-PROPRIÉTAIRE, DR N. E. DIONNE, rédacteur en chef. AUGUSTE MICHEL, assistant rédacteur.

RUE BUADE, HAUTE-VILLE, QUÉBEC.

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR

LEGER BROUSSEAU

Éditeur-Propriétaire, No 9, rue Buade, Haute-Ville, Québec